

INSTITUT  DE FRANCE

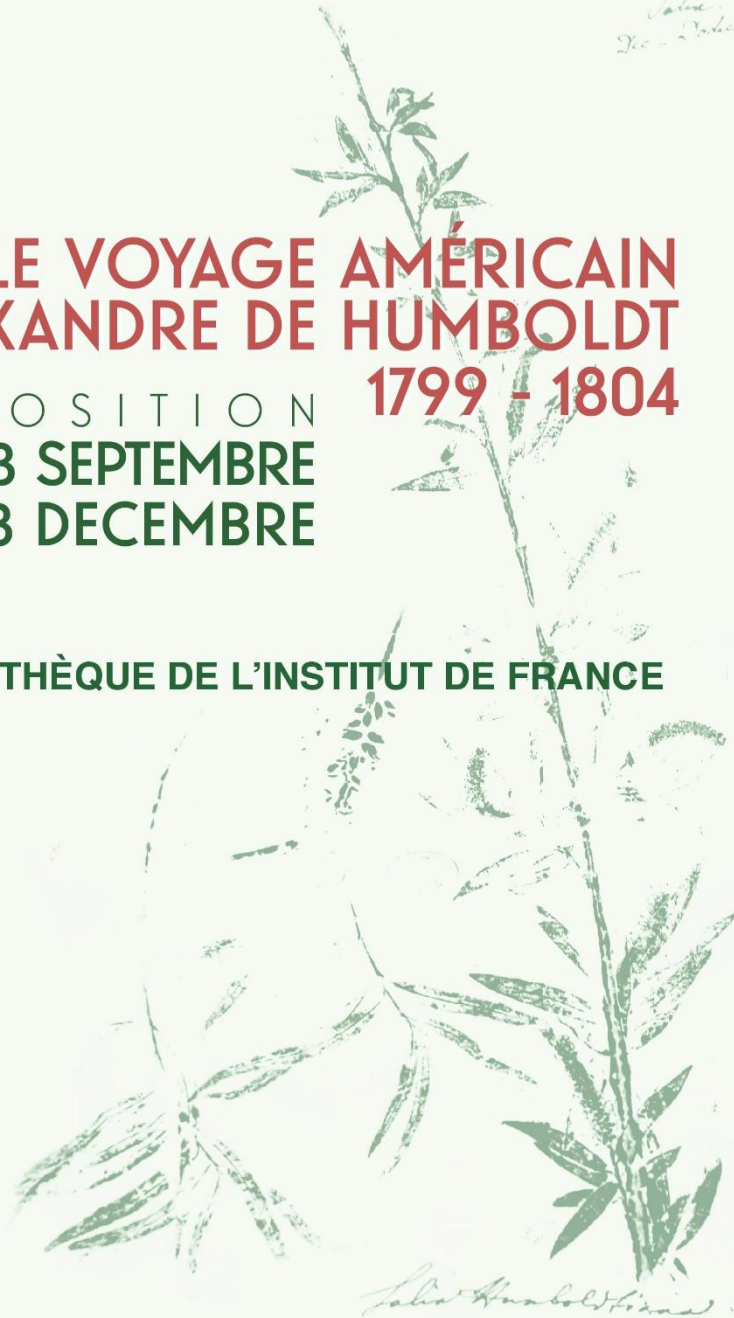



association
Enlaces
www.enlacesartisticos.org

*Palma
1799 - 1804*

**LE VOYAGE AMÉRICAIN
d'ALEXANDRE DE HUMBOLDT
1799 - 1804**
EXPOSITION
**DU 13 SEPTEMBRE
AU 13 DECEMBRE
2019**

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE



INSTITUT DE FRANCE 23, QUAI DE CONTI, 75006 PARIS. VISITE LIBRE DU LUNDI AU VENDREDI. 12H-18H.

ALEXANDRE DE HUMBOLDT : REPERES BIOGRAPHIQUES

1769, 14 septembre Naissance d'Alexander von Humboldt à Tegel, près de Berlin, dans une famille anoblie au service du roi de Prusse. Son père est officier dans l'armée prussienne et chambellan du prince impérial ; sa mère descend de protestants français émigrés. Il perd son père à l'âge de neuf ans.

Alexander et son frère aîné Wilhelm reçoivent une éducation soignée dans l'esprit des Lumières, puis poursuivent leurs études supérieures à l'université de Göttingen.

1790 Première visite de Humboldt à Paris, lors de la fête de la Fédération.

Rentré en Allemagne, il entreprend ses premiers travaux de botanique à Hambourg qui l'enthousiasme.

Il devient ensuite ingénieur et conseiller des mines, et s'adonne à diverses expériences scientifiques. Après le décès de sa mère en 1796, il souhaite entreprendre un voyage d'exploration.

1798 Revenu à Paris, il se lie avec les savants du Muséum national et rencontre Aimé Bonpland qui partage son désir de découverte.

1799 Après l'échec de plusieurs projets, Humboldt et Bonpland partent de La Corogne le 5 juin pour une expédition en Amérique équatoriale et centrale, à Cuba et aux États-Unis, qui durera cinq ans.

1804 De retour d'Amérique le 1^{er} août, Humboldt s'installe à Paris, au 3 quai Malaquais. C'est à Paris que, reconnu par le milieu scientifique, il publiera l'essentiel de son œuvre. Il est élu correspondant de l'Institut.

1810, 14 mai Humboldt est élu membre étranger de la classe des Sciences de l'Institut (qui redeviendra une académie en 1816). Il est l'un des fondateurs de la Société de géographie en 1821.

1827 Rappelé par le roi de Prusse, il retourne vivre à Berlin.

En 1829, il mène une expédition en Russie avec le soutien du tsar Nicolas Ier.

Il fera par la suite de fréquents séjours à Paris.

1845 Début de la publication de son œuvre majeure, *Cosmos, essai d'une description physique du monde*.

1859, 6 mai Humboldt meurt à 90 ans.

L'HERITAGE SCIENTIFIQUE DE HUMBOLDT

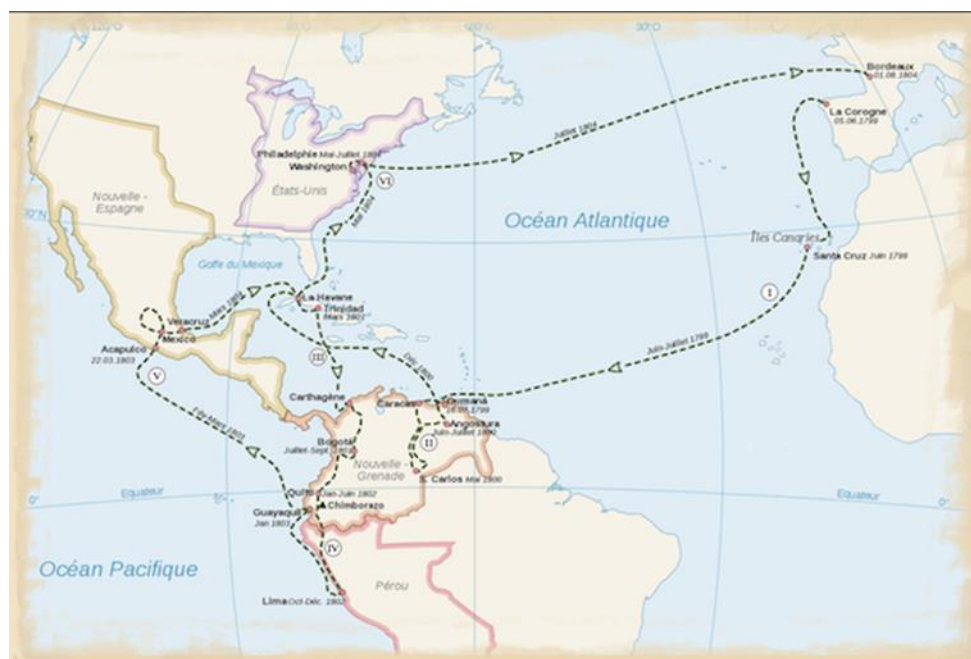
Humboldt est un savant universel : physicien, géographe, historien, ethnologue, climatologue et volcanologue. Fasciné par le spectacle de la Nature, il voua toute sa vie et son énergie à l'observation et la description du monde et des phénomènes naturels. Explorateur, il utilisa ses observations sur le terrain pour diffuser, dans des éditions d'une qualité remarquable, les résultats de ses découvertes et de ses réflexions.

Selon le vœu même de Humboldt, une partie importante de ses archives est conservée en France, principalement au Muséum national d'histoire naturelle, à la bibliothèque de l'Institut de France et à l'Académie des sciences.

LE VOYAGE AMERICAIN

A trente ans, Alexandre de Humboldt explora l'Amérique méridionale et centrale, accompagné d'Aimé Bonpland, en la décrivant méthodiquement. Les deux voyageurs parcoururent plus de quinze mille kilomètres, chargés d'instruments scientifiques, de coffres pour les spécimens, levant les cartes, notant tout de la nature et des hommes, des faits historiques et de la géographie, étudiant les premiers éléments de la formation géologique du continent, et les comparant à d'autres formations déjà étudiées par Humboldt en Europe.

Humboldt esqua le premier tableau démographique des régions visitées.



Tant Alexandre de Humboldt qu'Aimé Bonpland étaient des hommes des Lumières, en quête de savoirs et de connaissances scientifiques, mais aussi soucieux d'une société meilleure et plus juste.

C'est avec une grande lucidité qu'ils ont observé et analysé le monde des colonies espagnoles, en retard sur bien des points par rapport à l'Europe des Lumières, mais cependant ouvert aux recherches scientifiques.

KARL SIGISMUND KUNTH

Humboldt fit venir à Paris le jeune botaniste allemand Karl Sigismund Kunth (1788-1850), neveu de son ancien précepteur. Sous sa direction, Kunth étudia et classifia les herbiers collectés par Bonpland. Ce travail bénéficia aussi du soutien de Carl Ludwig Willdenow, directeur du Jardin botanique de Berlin depuis 1801.

Durant son séjour parisien, Kunth se lia d'amitié notamment avec les botanistes René Desfontaines, directeur du Muséum d'histoire naturelle et Adrien de Jussieu, ainsi qu'avec les frères Delessert dont il consulta la collection d'herbiers. Il devint correspondant de l'Académie des sciences. Son travail méticuleux a permis la publication du très important ouvrage sur les nouvelles espèces rapportées d'Amérique par Humboldt et Bonpland, *Nova Generae & Species Plantarum* (7 volumes in-folio). Rentré à Berlin, il devint professeur à l'Université et vice-directeur du Jardin botanique.

1799 – 1801 : CANARIES, VENEZUELA, CUBA, PUIS DE SANTA FE DE BOGOTA A QUITO

Humboldt, lors d'une courte escale à Tenerife, se montra fasciné par la nature présente sur l'île et le rapide changement des espèces botaniques qui s'opère depuis le niveau de la mer jusqu'au sommet du volcan Teide ; il prit de nombreuses notes, élaborant de nouvelles théories sur le paysage et la nature des plantes selon l'altitude. Inspiré par son ami Georg Forster (1754-1794), il développa un grand intérêt pour la phytogéographie. Les mêmes méthodes de mesure lui permirent par la suite d'observer et de décrire les différentes couches climatiques des Andes.

Humboldt et Bonpland arrivèrent à bord du *Pizarro* à la Capitainerie générale du Venezuela le 16 juillet 1799. A Cumaná, ils découvrirent la société coloniale. Dans les *Llanos*, puis dans le bassin amazonien, ils étudièrent la nature : les plantes, la topographie, le ciel.

Ils remontèrent l'Orénoque et explorèrent le nord du bassin amazonien, à la recherche du canal naturel reliant l'Orénoque et le Rio Negro, cité par Sir Walter Raleigh. Empruntant ce canal, dénommé Casiquiare, ils rejoignirent l'Orénoque à Tama Tama (Venezuela), lieu où se trouve la brèche naturelle par laquelle 20% des eaux du fleuve se déversent, créant ce canal unique en son genre, long de 370 km. Humboldt en traça un relevé minutieux, sur lequel on peut lire les mentions de latitudes ainsi que les noms des fleuves et des communautés autochtones rencontrées.

Ce passage dans le bassin amazonien lui permit de dresser des comparaisons entre les climats de la région équatoriale au niveau de l'océan et entre 0° et 10° de latitude.

Après un passage par Cuba fin 1800, l'exubérance de la géographie andine fut l'objet des

préoccupations scientifiques de Humboldt. Après le dragonnier (*Dracaena draco*) de Tenerife, il y fut émerveillé par un arbre énorme inconnu en Europe, le « caracoli » (*Anacardium excelsum*) qui peut mesurer plus de 40 mètres de haut, et s'étonna aussi à la vue du palmier à vin et de l'arbre à pain.

La réputation du médecin espagnol José Celestino Mutis et de sa *Flora de Bogota* incita Humboldt et Bonpland à remonter « le beau fleuve » Magdalena jusqu'à Honda et de là à rejoindre la capitale de la Vice-Royauté de Nouvelle-Grenade, Santa Fe de Bogota, en juillet 1801.

Ils décidèrent ensuite de parcourir à pied la cordillère des Andes jusqu'à Quito, avant de continuer leur route vers Lima, la capitale de la Vice-Royauté du Pérou. Le vulcanologue ne se lassait pas d'observer et d'étudier les nombreuses crêtes et les paysages de canyons, vallées, cascades, plus grands et plus majestueux que ceux qu'il avait vus dans les montagnes d'Europe. Humboldt envoya un compte rendu de ses découvertes aux savants de l'Institut, parmi lesquels Jussieu, Lamarck et Desfontaines.

1802 : ÉQUATEUR, ASCENSION DU CHIMBORAZO, PEROU

Humboldt et Bonpland visitèrent Quito accompagnés de personnalités comme Carlos de Montúfar, marquis de Selva Alegre, futur combattant pour l'indépendance. Tous les trois arpentèrent les volcans Pichincha, Cotopaxi et Chimborazo. S'il ne put atteindre le sommet du dernier, son ascension jusqu'à 5 917 mètres permit à Humboldt d'observer que les plantes n'existent pas de façon isolée, mais qu'au contraire, dans tous les écosystèmes - dirait-on aujourd'hui -, les mêmes types de végétation coexistent selon un même ordre.

À Quito comme à Bogota, les deux explorateurs rencontrèrent des représentants d'une *Ilustracion* inspirée des Lumières européennes : parmi eux, le cartographe et géographe de marine Joaquin Francisco Fidalgo, l'érudit Joseph Ignacio de Pombo, le botaniste, médecin et minéralogiste José Celestino Mutis, les peintres Francisco Javier Matis et Salvador Rizo, enfin l'astronome et cartographe Francisco José de Caldas, qui fut pour eux un proche collaborateur lors de leur séjour de neuf mois à Quito. Ils eurent aussi connaissance des recherches des membres de l'*Escuela de la Concordia* de Quito, fondée par Eugenio Santa Cruz y Espejo, s'inspirant de l'esprit des Lumières.

Humboldt et Bonpland passèrent 22 mois et demi dans les Andes, essentiellement en Nouvelle-Grenade et à Quito, restant ensuite moins de deux mois à Lima.

1803 : MEXIQUE, CUBA, ÉTATS-UNIS

Ayant dû renoncer à leur espoir de se joindre à l'expédition scientifique française du capitaine Nicolas Baudin vers les terres australes, Humboldt et Bonpland prirent la direction du Vice-Royaume de la Nouvelle-Espagne (actuel Mexique), où ils séjournèrent durant l'année 1803.

Des relations fortes se sont tissées entre Humboldt et le Mexique, pays dont il reçut la nationalité. Si l'on souligne souvent l'influence qu'a eue Humboldt en Amérique, on connaît moins l'impression profonde que fit sur lui son séjour mexicain et l'impact certain qu'a eu sur son œuvre la fréquentation de l'élite intellectuelle et scientifique du pays. Lui-même a évoqué l'importance du Jardin botanique, les herbiers et les collections de minéraux de Vicente Cervantes, l'activité de José Mariano Mocino qui fut l'un des principaux collaborateurs de l'expédition botanique de 1787, et le travail incomparable de Echeverría, peintre des plantes et des animaux ; il a rappelé l'importance du *Colegio de Minería*, avec son laboratoire de chimie, ses collections géologiques et son cabinet de physique où l'on pouvait disposer des meilleurs instruments de l'époque ; il a collaboré avec Juan José Oteyza, géographe et mathématicien, avec Andrés Manuel del Río, professeur au *Seminario de Minería*, avec le chimiste Fausto de Elhuyar, enfin avec Antonio de León y Gama, célèbre pour ses recherches sur l'almanach et sur la chronologie des anciens Mexicains.

Humboldt a laissé un tableau complet de l'économie dans son *Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne* : agriculture, mines, commerce intérieur et extérieur, manufactures, problèmes financiers et monétaires. Il fit de même pour Cuba dans son *Essai politique sur l'île de Cuba*, qui constitue un vrai traité économique de la culture à grande échelle du sucre et des conséquences de ce modèle de production sur le plan social et politique.

Humboldt et Bonpland résidèrent à La Havane en mars et avril 1804. Humboldt y rédigea la première version de son fameux « Diario de la Habana 1804 » (*Isle de Cube. Antilles en général*), resté longtemps inconnu et publié pour la première fois en 2016.

Ils se rendirent ensuite aux États-Unis, et restèrent trois mois à Philadelphie. Humboldt y fut accueilli par les membres de la Société américaine de philosophie, et rencontra le président Thomas Jefferson. Humboldt apprécia cette première nation libre, républicaine, où, malgré l'existence de l'esclavage, les hommes politiques étaient des philosophes. Il fit grande impression par ses récits et ses connaissances sur tous ses interlocuteurs anglo-saxons.

Les deux voyageurs rentrèrent ensuite en France, accostant à Bordeaux le 1er août 1804.

HUMBOLDT ET BONPLAND ET LES INDEPENDANCES HISPANO-AMERICAINES

Après la proclamation de l'indépendance des États-Unis d'Amérique (1776) et celle de la République française (1792), le processus d'émancipation des colonies américaines, commencé avec Saint-Domingue en 1804, suivit de peu le voyage de Humboldt et Bonpland. Ceux-ci s'étaient liés d'amitié avec les futurs *Libertadores*, qu'ils soutiendront. Quant aux recherches et aux écrits de Humboldt, ils ont renforcé des idées et des mouvements patriotiques qui commençaient à voir le jour ; sous l'aspect rigoureux et scientifique de ses publications apparaît la dénonciation d'un système social et politique qui lui fut insupportable. Son *Essai Politique...* fut utilisé notamment par Simon Bolivar, qui le cita dans sa *Carta de Jamaica* écrite en 1815, pour faire valoir la « maturité atteinte » par les colonies pour s'émanciper de la couronne espagnole.

HUMBOLDT, HISTORIEN, GEOGRAPHE ET PREMIER AMERICANISTE

Le périple américain de Humboldt et Bonpland a été marqué par le hasard et leur quête de progrès. Humboldt mena cette expédition dans un esprit aventureux, mais aussi armé de sa solide connaissance des données déjà existantes. Il chercha systématiquement à les valider, les réviser ou les contester, par son étude sur le terrain, en sollicitant le témoignage de première main d'éminents scientifiques locaux ou en recueillant les récits des autochtones. Rentré en Europe, il reprit ses cahiers jusqu'à la fin de sa vie pour vérifier ou corriger ses données.

Humboldt a pu être vu comme le second découvreur de l'Amérique après Christophe Colomb. Il posa des bases pour l'anthropologie, l'ethnologie et l'archéologie hispano-américaines. Il réfuta l'idée d'une faiblesse physique ou intellectuelle des autochtones, qui serait due au climat et à la géographie. S'intéressant aux monuments comme témoignages visibles d'une culture historique, il réunit entre 1805 et 1810 une iconographie qui vint s'ajouter à ses propres relevés et croquis : c'est ainsi que, dans son édition des *Vues des Cordillères et des monuments des peuples indigènes d'Amérique*, il posa les bases de l'anthropologie culturelle précolombienne : son ouvrage deviendra « le premier livre américaniste européen scientifiquement préparé, conçu et édité ».

Il est considéré comme le fondateur de la modernité américaine, celui qui va faire connaître en Europe le continent américain et démontrer au monde scientifique et politique l'ampleur de la richesse du Nouveau Monde.

À la fois naturaliste, ingénieur et explorateur, Alexandre de Humboldt est une figure importante de l'histoire des sciences. Durant les dernières années de sa vie, il rédigea un ouvrage en cinq volumes, *Cosmos*, avec l'ambition de recenser et de diffuser les connaissances de l'époque sur la totalité des phénomènes terrestres et célestes ; il y intégra les observations effectuées lors de ses voyages et ses recherches dans de multiples disciplines. Ce traité à la fois scientifique, littéraire et philosophique, paru d'abord en allemand et rapidement traduit en français, est l'un des ouvrages fondateurs de la géographie moderne.

Texte : Claudia Isabel Navas, Commissaire d'exposition